



L'affaire Brontë : une famille d'artistes hors du commun / 4^e Séquence 2

Par Corinne Durand Degranges

CORPUS

Textes particulièrement utiles pour le sujet n°4 : Une renommée par-delà la mort

Extrait 11

Dans un roman intitulé *L'Affaire Jane Eyre*, l'écrivain Jasper Fforde imagine un monde dans lequel il est possible de se promener à l'intérieur des livres. C'est ce qui arrive à un agent littéraire (une sorte de policier pour la littérature) nommée Thursday Next. Elle se voit obligée de rentrer dans le roman de Jane Eyre pour y pourchasser un être malfaisant, Achéron Hadès.

Les semaines se succédaient ; l'air se réchauffait, et les arbres commençaient à se couvrir de boutons. Je ne voyais pratiquement pas Jane et Rochester, pour la bonne raison qu'ils n'avaient d'yeux que l'un pour l'autre. Mrs Fairfax n'était pas franchement emballée par la perspective de ce mariage, mais je lui dis de cesser d'être aussi déraisonnable. Elle se hérissa comme une vieille poule et partit vaquer à ses occupations. La routine à Thornfield ne dévia pas de son cours normal dans les mois qui suivirent ; l'été arriva, et j'étais là le jour du mariage, sur une invitation expresse de Rochester, cachée dans la sacristie. Je vis le pasteur, un homme corpulent nommé Mr Wood, demander si quelqu'un aurait connaissance d'un empêchement par la suite duquel ils ne pourraient être unis légalement devant Dieu. J'entendis l'avocat révéler son terrible secret. Rochester, remarquai-je, était hors de lui tandis que Briggs lisait tout haut la déclaration sous serment faite par Mason pour attester que la folle du grenier était Berthe, la sœur et l'épouse légitime de Rochester. Je demurai dans ma cachette pendant la dispute qui s'ensuivit, et n'émergeai que quand Rochester conduisit le petit groupe dans la maison pour leur présenter sa cinglée de femme. Je n'y allai pas ; je préférais sortir prendre l'air pour échapper à la tristesse et au désespoir qui pèseraient sur Thornfield, une fois que Jane et Rochester auraient compris l'impossibilité de leur union.

Le lendemain, Jane était partie. Je la suivis à une distance respectueuse et la vis emprunter la route de Whitcross, tel un enfant abandonné à la recherche d'une vie meilleure. J'attendis de l'avoir perdue de vue, après quoi, j'allai déjeuner à Millcote. Je mangeai chez George, puis jouai aux cartes avec trois joueurs itinérants ; quand vint l'heure du souper, je les avais délestés de six guinées.

Jasper Fforde, *L'Affaire Jane Eyre*, traduit par Roxane Azimi, Fleuve Noir 2004

Extrait n°12

Tout enfants¹ nous avons tissé
Une toile d'air ensoleillé,
Nous avons fait sourdre², enfançons³, une source
D'eau pure et belle. [...]

Charlotte Brontë, *Tout enfants nous avons tissé...*, in *Récits et poèmes*, traduit par Dominique Jean, in *Jane Eyre précédé de Œuvres de jeunesse*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard

¹ Et.

² Jaillir.

³ Jeunes enfants.